

RÉSULTAT DE L'ENQUÊTE KESKIDI

La malentendance est vécue comme un handicap social important par la majorité des malentendants malgré l'évolution des technologies.

Il importe donc de travailler à ce qui pourrait diminuer ce handicap : Boucle magnétique dans les administrations, lieux d'écoute privilégiés, respect d'une certaine façon de parler et d'entendre, possibilités et moyens de signaler sa malentendance et respect de celle-ci.

C'est pourquoi, nous vous avons invité à participer à une enquête en mai 2023. Nous sommes un groupe de quatre malentendants, nommé **KESKIDI**. Nos objectifs sont de sensibiliser tant la population générale que les autres malentendants ainsi que les intervenants professionnels et les administrations avec lieux publics aux difficultés quotidiennes des malentendants, d'informer sur les nombreuses aides techniques existantes via une brochure et un site internet et enfin de défendre auprès des autorités la cause des malentendants. La première étape était donc de les interroger afin de guider nos actions futures.

Voici les résultats de cette enquête :

Tout d'abord, un grand merci aux 28 participants.

La question la plus marquante concerne évidemment **les relations sociales** puisque 23 personnes sur 28 sont très touchées par des difficultés dans leurs relations sociales.

Les performances des appareils auditifs et l'utilisation des différents programmes qui y sont liés posent un réel problème à 12 personnes. Il semble donc important d'avoir accès à des informations objectives et claires sur les possibilités des appareils ainsi qu'une comparaison entre les différentes aides auditives possibles.

De nombreux répondants (16 à 19) sont en grande difficulté avec **d'autres aspects techniques (micros, connecteurs, TV, téléphone), avec les boucles magnétiques et/ou pour donner ou recevoir des appels d'urgence.**

Pouvoir disposer de modes d'emploi facilement accessibles pour ces différentes techniques semble primordial.

L'emploi du Bluetooth, le sous-titrage et l'installation des aides auditives à la maison semblent satisfaisants pour 23 personnes.

La compréhension des résultats de l'audiogramme semble problématique pour 15 personnes, d'où la nécessité de recevoir du médecin ou de l'audicien de meilleures explications.

Quand on interroge ces 28 personnes sur l'intérêt qu'elles portent à ces différentes questions, elles sont nombreuses, (18 à 25 selon la question), à vouloir mieux comprendre et maîtriser tous ces aspects.

Et bien sûr, ce qui était attendu, 27 personnes sur 28 expriment un vrai souhait d'améliorer leurs relations sociales.

Les résultats de cette enquête vont nous permettre de mieux cadrer et prioriser nos actions futures.

Bernard Vercruysse